



Les vaches fribourgeoises servent de modèles aux éleveurs bretons

BULLE • A la suite d'un jumelage entre fédérations d'élevage, une délégation bretonne a assisté à Expo Bulle ce week-end. C'est la qualité du bétail qui a attiré les Français.



La délégation des Côtes d'Armor a passé trois jours en Gruyère. ALAIN WICHT

JEAN-MARIE PELLAUX

Un aller et retour en bus de plus de 2000 kilomètres pour une visite en Gruyère de trois jours: c'est certain, la délégation des Côtes d'Armor avait un désir marqué d'admirer les vaches fribourgeoises de tout près. Et même s'ils n'ont pu assister qu'à l'une des deux journées d'Expo Bulle à la suite d'un ennui technique sur la route, les huit Bretons n'ont pas regretté d'avoir fait le déplacement. «On peut voir ce qui se fait de mieux en Europe ici. C'est magnifique», confiait hier après midi Serge Michard, président de l'Association Côtes d'Armor Prim'Holstein avec laquelle la Fédération fribourgeoise Holstein s'est jumelée en septembre dernier.

Belle reconnaissance

C'est la qualité du bétail fribourgeois, très en verve dans les concours internationaux ces dernières années, qui ont amené Serge Michard et quelques-uns de ses collègues à lorgner du côté de Fribourg où il était déjà venu il y a une vingtaine d'années. «Nous nous sommes tout de suite montrés intéressés», confie Philippe Currat, président de la Fédération fribourgeoise Holstein. «Et il faut avouer que nous avons été très flattés d'être contactés. D'autant plus que les vaches bretonnes se retrouvent régulièrement sur les podiums européens.» Pour Jean-Charles Philipona, président d'Expo Bulle, «c'est en tout cas une belle reconnaissance pour l'élevage fribourgeois.»

Le regard rivé sur le ring, Serge Michard avoue que «c'est le rapport qualité/quantité» qui l'impressionne avant tout. «Le travail d'insémination n'est pas fait de la même manière chez nous. Et ça se sent.» Traduction de Philippe Currat: «Si les Français étaient aussi performants que nous, ils auraient énormément de bêtes engagées dans

les concours internationaux.» Car le cheptel français est nettement plus grand que le suisse. «Et même plus important que le canadien», précise Jean-Charles Philipona.

Du foin qui fait envie

Parmi les facteurs jouant en faveur des éleveurs suisses, l'affouragement joue, au côté des questions d'insémination (voir ci-après), un rôle central. «On aimerait avoir le foin qu'ils ont ici. Chez nous, la météo est capricieuse et nous n'avons pas les méthodes de séchages qu'utilisent les éleveurs suisses», explique Serge Michard. «Nous nous appuyons bien plus sur l'ensilage.»

Ce qui fait dire à Jean-Charles Philipona: «C'est le cahier des charges imposé par la production de fromage qui nous a poussé à développer des méthodes de séchage.» En Bretagne, la production de fromage est marginale. L'essentiel du lait part pour l'industrie. Outre une coopération technique et commerciale, ce jumelage vise également à faciliter les visites et les stages de

part et d'autre. «Si un jeune de chez nous veut venir faire un stage ici en Suisse, il me suffit de passer un coup de

fil», explique l'éleveur français. «Et si on veut que ce jumelage se pérennise, il faudra impliquer les jeunes.» I

PALMARÈS 2012

Holstein

- > **Championne nationale** Du Bon Vent Stormatic Atacama, de Marc & Erhard Junker, Iffwil.
- > **Réserve Championne** Ptit Coeur Iron Dirona, de GS Alliance, Bürglen (UR).
- > **Championne du Pis Beauty** de Junker & Staub, Iffwil.
- > **Réserve Championne du Pis** Dupasquier Dundee Cassy, de Benoît, Eric & Michel Romanens, Bulle.
- > **Championne Junior** Piller Shottle Excellence, de Piller & Tschudin, Poliez-le-Grand.
- > **Réserve Championne Junior** Flavia, de Serge Dupré, Villargiroud
- > **Bannière du meilleur éleveur** François Morand, Vuadens.

Red Holstein

- > **Championne nationale** Pepita, d'Everdes Holstein, Echarlens.
- > **Réserve Championne** Bopi Talent Lotanie, de Pierre Oberson et Nicolas Savary, Maules.
- > **Championne du Pis** Mox Talent Mandy GS Alliance, Bürglen (UR).
- > **Réserve Championne du Pis** Kolly-JL Rocco Felsbrook, d'Alexander Gobeli, Saanen.
- > **Championne Junior** Ruegruet Joyboy Minapolis, de Reto Flury, Aeschi (SO).
- > **Réserve Championne Junior** GislersSwiss Savard Tiara, de GS Alliance, Bürglen (UR).
- > **Bannière du meilleur éleveur** Michel Clément, Le Mouret.

PAS REMONTÉ MAIS «RÉVOLTÉ»

«Vous paraissez quelque peu remonté...» «Je ne suis pas remonté: je suis révolté!» La réponse de Serge Michard fuse. Lorsqu'il aborde la question des inséminations, l'éleveur breton ne mâche pas ses mots. «Chez nous, les centres d'insémination ont la mainmise totale sur l'élevage. Ils jouent la carte du protectionnisme. Et cela se fait au détriment de la qualité... mais pas de leur porte-monnaie.» En d'autres termes, les éleveurs français sont plus ou moins contraints de faire appel à des taureaux français qui appartiennent à ces centres d'insémination. «Le problème c'est que ces taureaux ne valent pas les taureaux canadiens. La qualité de notre bétail s'en ressent.»

L'éleveur français qui souhaite se procurer de la semence étrangère verra sa facture quasiment doubler. «Au final, il y a moins de 10% des doses qui ne sont pas

françaises», explique Serge Michard. Et l'éleveur breton fait bien évidemment partie de cette minorité qui fait son marché à l'étranger. «Je le fais depuis 20 ans. J'ai été qualifié de malade. Je suis un marginal, c'est certain.» «C'est une question de gros sous», affirme Philippe Currat. «Ces centres d'insémination sont des entreprises privées qui visent le profit.» Et l'éleveur de La Joux d'expliquer: «En Suisse, ce sont les fédérations d'élevage, en mains des éleveurs, qui contrôlent la filière.»

Et chacun est libre d'acheter ses doses d'insémination où bon lui semble. La plupart des éleveurs se tournent vers le Canada. «La qualité est meilleure et, contrairement à nos amis bretons, nous payons un prix correct.» De quoi faire monter une nouvelle fois la moutarde au nez de Serge Michard. JMP

EN BREF

CHÂTEL-SAINT-DENIS Voitures en feu

Dimanche, vers 1h, la centrale d'engagement de la Police cantonale de Fribourg a été informée que deux véhicules étaient en feu à Châtel-Saint-Denis. Les sapeurs-pompiers du centre de renfort de la localité ont pu constater qu'il s'agissait de trois véhicules et qu'un quatrième était endommagé par les flammes. Ils ont pu rapidement maîtriser le sinistre. Les dégâts s'élevaient à plusieurs dizaines de milliers de francs. L'incendie est probablement d'ordre criminel. La police cantonale a effectué plusieurs auditions et le Ministère public a ouvert une enquête.

SCHMITTEN Blessée sur l'A12

Une conductrice de 55 ans circulait dimanche après midi vers 13h sur l'A12 de Flamatt en direction de Guin. A la hauteur de l'aire de repos de Fillistorf, pour une raison inconnue, sa voiture a dévié sur la droite, a effectué plusieurs tonneaux et s'est immobilisée sur les roues contre la barrière centrale. Gravement blessée, elle a dû être désincarcérée par les pompiers de la centrale de Guin, puis a reçu les premiers soins dans l'ambulance, avant d'être hélicoptérée par la Rega à l'hôpital. L'A12 a été fermée durant 2h30 et le trafic a été dévié à la hauteur de l'aire de repos de Fillistorf.

GUIN 30 m² de forêt en feu

Vendredi, vers 23h, la centrale d'alarme de la police cantonale a été informée d'un feu de forêt à Guin. Les pompiers de Guin ont rapidement maîtrisé l'incendie. Une zone d'environ 30 m² de terrain sec boisé avait pris feu pour une raison inconnue. Le feu serait dû à une négligence.

REMAUFENS De l'essence dans un ruisseau

La police cantonale a constaté vendredi après midi qu'un filet d'hydrocarbures s'écoulait dans le ruisseau Montillier à Remaufens, situé juste derrière l'église. La source de la pollution n'a pas pu être déterminée. Selon le garde-faune, il n'y a aucun dégât à la faune piscicole. Neuf pompiers sont intervenus sur place pour maîtriser la pollution à l'aide d'un barrage.

LA ROCHE Ruines du château

L'association des Rochois et Villapontains d'ici et d'ailleurs a tenu samedi son assemblée annuelle. Des 1081 membres, une cinquantaine étaient présents dans le complexe «sport et culture» de La Roche. Il a été notamment question du projet de conservation des ruines du Château de la Roche qui en est au point mort. «Comme Sœur Anne, nous ne voyons rien venir», a affirmé René Thomet, président de l'association. «La motivation commence à s'éroder.» A noter l'entrée au comité de Robert Bochud et d'Emile Brodard. Ce qui a fait dire à Paul Tinguely: «C'est très bien ainsi. Il n'y avait pas de Brodard jusqu'ici: ça faisait bizarre!» JMP

MÉMENTO SUD

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** restaurant Dipiazza, centre Migros. Romont, demain 9-11h. Education familiale 026 321 48 70.